

# Jean Pinard : « Pas mieux que Millau pour aborder la pleine nature »

## TOURISME

Le directeur du Comité tourisme Occitanie sera à Millau pour les assises de la pleine nature.

Propos recueillis par  
**Maxime Cohen**  
mcohen@midilibre.com

### Pourquoi avoir choisi Millau pour l'organisation des assises de la pleine nature ?

Nous avons plusieurs rassemblements professionnels, dont un à la Grande Motte où l'ensemble de la filière se réunit. Premièrement Millau respecte le cahier des charges. Puis, nous faisons en sorte que l'événement professionnel soit en phase avec l'identité du territoire. Quand on parle de pleine nature je pense qu'il n'y a pas mieux que Millau pour aborder le sujet. La culture de Millau donne un plus à l'identité de l'événement.

### Qu'attendez-vous de ces rencontres professionnelles ?

Nous voulons faire en sorte que ce soit un temps d'échange entre les professionnels et les collectivités, c'est cela qui nous intéresse le plus. Nous sommes une des régions en Europe où l'on pratique le plus les activités de pleine nature. Nous faisons en sorte que les bonnes expériences soient partagées. À cette occasion, nous mettons en commun les outils de mesure, les bonnes pratiques... Le thème de cette année colle à l'actualité avec la sécheresse qui a notamment impacté les sports d'eaux vives. Il y a des pratiques à développer au printemps ou à l'automne et l'idée



Pour Jean Pinard, « Millau donne de l'identité à l'événement ».

M.C.

est que l'on échange autour de cela.

### Avez-vous déjà observé des changements dans la pratique des vacanciers en raison du climat ?

Nous avons vu plus de fréquentation du littoral lors des dernières vacances de Noël. Chez les kayakistes, nous avons vu des personnes faire des stages aux mois de janvier et février au Grau-du-Roi. Des équipes étrangères y sont venues pour s'entraîner. Peut-être que l'on verra plus de gens descendre le Tam au printemps quand le niveau d'eau sera correct plutôt qu'à la mi-août.

### C'est important pour vous d'aborder ces questions

### avec les professionnels les 7 et 8 mars prochains à Millau ?

C'est primordial. On a vu dans l'Aude cet été, EDF qui ne pouvait plus lâcher d'eau de ses barrages et la pratique du kayak n'était pas possible. À moyen terme, on pourrait imaginer que les vacances d'été soient décalées au mois de juin et à des périodes qui seraient plus conformes à la température extérieure. C'est possible et c'est un débat que l'on mérite d'avoir. Développement durable et pleine nature coulent de source. Les pratiquants d'activités de pleine nature sont normalement sensibilisés à la protection de l'environnement. Pour moi, la surfréquentation n'est pas nuisible à l'environne-

ment. Nous défendons l'idée que plus il y a de pratiquants, plus il y a de personnes sensibilisées au respect de la nature.

### Est-ce dans vos compétences d'aller discuter avec les autorités pour une meilleure entente sur la pratique ?

On défend une pratique libre mais bien sûr qu'il y a des conflits d'usage. Les professionnels des sports de pleine nature sont des personnes respectueuses de l'environnement, ils acceptent les mesures quand il s'agit de protection de la nature. Tout ce qui va avec la prévention de l'environnement sera accepté lorsque c'est compatible avec des pratiques économiques viables.